

La troisième guerre mondiale

<u>Introduction</u>	Page 2
<u>L'homme</u>	Page 3
<u>Le Capitalisme</u>	Page 4
<u>Le nazisme et le communisme</u>	Page 5
<u>Le néo-communisme : une solution possible ?</u>	Page 6
<u>Les rênes du pouvoir</u>	Page 7
<u>La mondialisation des esprits</u>	Page 8
<u>L'islam : le dernier bouc émissaire du capitalisme</u>	Page 10
<u>Le futur</u>	Page 12
<u>Les solutions</u>	Page 13

Introduction

La troisième guerre mondiale approche à grand pas et j'entends sonner le glas.

Qui suis-je ?

Je suis quelqu'un qui observe le monde et qui s'intéresse à la géopolitique.

Je ne regarde pas la télévision, je n'écoute pas la radio, je lis les informations qui m'intéressent.

Je choisis mes sources, je lis les livres que j'ai envie de lire.

Je me méfie du système capitaliste parce que j'observe et j'écoute : je vois la réalité.

Nous sommes tous les acteurs passifs de la terrible et cruelle troisième guerre mondiale qui aura lieu après 2012.

L'homme

Le capitalisme a été inventé par l'homme, et survit encore, parce que l'homme est égoïste et mauvais. L'homme est pire que le plus calculateur des chimpanzés.

L'homme blanc a souhaité créer un monde nouveau, en luttant contre tous les peuples dans lesquels il ne se reconnaissait pas. Il a taillé au glaive son monde d'aujourd'hui.

Calculateur, comploteur, perfide, avide de pouvoir et d'argent, l'homme blanc est le pire de tous sous un aspect civilisé.

Le monde occidental contemporain est un monde de béton dans lequel la finance est Reine et l'argent est Roi, les autres valeurs tendent à disparaître pour céder la place au Dieu Argent.

Le Capitalisme

J'entends dire que le capitalisme c'est le bonheur, c'est le pouvoir d'entreprendre, de travailler, c'est la liberté. Malheureusement la réalité n'est pas si reluisante.

Un capitaliste salarié n'est pas un capitaliste, c'est avant tout un travailleur qui vit avec sa famille dans la tranquillité.

Le capitaliste c'est celui qui vit de ses rentes, qui a de l'argent à faire travailler, qui peut entreprendre, c'est le riche patron.

Le petit entrepreneur, le commerçant est à mes yeux le plus à plaindre d'entre tous. Il travaille la majorité de son temps pour payer des charges de plus en plus élevées. Il vit le plus souvent avec un petit salaire. Le petit entrepreneur ou le commerçant ne sont pas des capitalistes.

Dans notre société actuelle, celui qui a l'intelligence mais pas l'argent ni le réseau nécessaire ne peut pas créer de société pour en vivre. Sauf s'il trouve un secteur porteur, là où la concurrence américaine ne s'est pas encore installée... La où les chaînes, les grands groupes ne sont pas allés. Non, il n'est pas possible d'entreprendre si l'on n'est pas influent ou riche.

Si l'idée est bonne, elle sera vite reprise par un plus gros et le petit entrepreneur disparaîtra.

Les commerçants et les petites entreprises sont à l'agonie grâce à la mondialisation... des esprits. On privilégie le fast-food au restaurant du quartier, la grande surface au détriment de l'épicerie, la grande entreprise à la petite.

Le commerce est sur le point d'étouffer pour laisser place aux grandes entreprises qui font vivre peu de personnes par le fait. On appauvrit la société de plus en plus, et ceux qui vivaient bien il y a dix ans, maintenant, survivent.

Les salaires n'augmentent pas, les charges augmentent, les prix augmentent, le chômage et la violence explosent.

On engrasse les plus gros au détriment des petits. Voilà ce qu'est le capitalisme en réalité.

La mondialisation est la pire des choses, car les entreprises les plus puissantes seront implantées de partout à travers le monde pour en changer la face et entraîner de plus en plus d'inégalité et de destruction de l'environnement.

Le nazisme et le communisme

Le nazisme

Après la grande dépression de 1929, le capitalisme a laissé la place au nazisme, le pays désenchanté était un terreau propice à cette mauvaise graine politique.

On a laissé faire Hitler en Allemagne. L'Amérique était complice de l'Allemagne Nazie en lui vendant des armes. Le capitalisme a laissé s'installer le nazisme en sachant pertinemment qu'une guerre injuste et cruelle allait avoir lieu.

La manipulation était totale et invisible. En laissant le nazisme s'emparer du pouvoir, le capitalisme a pu dénoncer par la suite le fascisme. Dans les esprits d'après guerre, il était évident que le capitalisme était le meilleur système politico-économique.

Le communisme

On a mis des dictateurs à la tête des systèmes communistes afin de prouver aux hommes qu'il n'était pas possible de créer un système fondé sur le partage des biens.

La dictature du prolétariat n'est qu'un leurre créé de toutes pièces par les dirigeants capitalistes pour être sûrs de ne jamais laisser les rênes du pouvoir aux communistes.

Le néo-communisme : une solution possible ?

Le néo-communisme est un système bienveillant si ses bases sont bien posées, et il sera la solution utilisée après la troisième guerre mondiale. Mais ce ne sera pas sans mal, les hommes de la finances tenteront de reprendre les rênes du pouvoir.

Le néo-communisme ne plaît pas à ceux qui ont de l'argent car ils se retrouveraient dépossédés. Un homme riche n'est pas un homme de valeur, c'est un escroc couvert par la loi du capitalisme. La richesse du portefeuille est égale à la pauvreté de l'âme.

Le néo-communisme est la solution parce qu'il permet d'économiser les biens terrestres, c'est le système de la haute intelligence, de la sagesse.

La Terre a besoin qu'on la préserve. L'eau, le pétrole, la faune, la flore sont en voie de disparition à cause du capitalisme, à cause de l'avidité d'une partie de la population humaine. C'est un fait avéré.

Doit-on laisser à nos descendants une Terre saccagée, ruinée pour le bon plaisir de quelques hommes avides d'argent et de pouvoir ? Est-ce cela la sagesse ? Je laisse votre cœur en décider.

Les rênes du pouvoir

Il y a des hommes au pouvoir qui veillent à ce que le capitalisme reste en place, en mettant des stratégies au point, en jouant aux échecs au niveau planétaire. Je ne crie ni au loup ni au complot.

Qui est à la tête des sociétés pétrolières ? Des philanthropes ? Non, des capitalistes avides de pouvoir. En exploitant le pétrole on fait croire au peuple qu'on lui donne le moyen de circuler en voiture alors qu'on alimente les rois du pétrole en argent.

Le président des Etats Unis est un de ceux là. Il sait que le pétrole est le nerf de la guerre et qu'il en a besoin pour alimenter le système capitaliste. Sans pétrole, le système capitalise explose : sans pétrole, il n'est plus possible de rouler en voiture, en camion, de se chauffer, de fabriquer des produits, on étouffe le système capitaliste. C'est la voie royale pour la troisième guerre mondiale.

Le président des Etats-Unis a voulu attaquer l'Irak une seconde fois en 2003. Il pensait pouvoir contrôler le pays en implantant un système capitaliste à l'américaine. Sa stratégie a échoué, en défaisant un dictateur laïc, il a laissé la place à l'intégrisme musulman.

Maintenant, en 2007, il pointe du doigt l'Iran, c'est là, la base du troisième conflit. En laissant au pouvoir un intégriste musulman, on fait ce que l'on a fait avec Hitler dans les années 1930 mais dans une autre stratégie.

Les Etats Unis souhaitent que l'Iran possède la bombe nucléaire pour pouvoir lancer une offensive majeure sur ce pays. En entraînant avec eux, l'Europe, le Japon et l'Inde contre les pays du Moyen Orient, la Chine et la Russie.

Les dirigeants souhaitent éliminer un maximum de personnes en envoyant à la guerre des millions de gens pour reconstruire sur les ruines afin de se refaire une santé financière au détriment d'une majorité de personnes tuées au combat.

La mondialisation des esprits

La disparition de l'éducation

J'appelle mondialisation des esprits, l'appauvrissement des cerveaux et du savoir. On est entrain de créer des consommateurs, peu enclin à la réflexion, qui par défaut, ne savent que consommer.

A l'école, on a mis en place des méthodes creuses pour mal former les jeunes. Ils ne savent presque ni lire ni écrire. L'école est une garderie avant d'être le culte du savoir.

Les professeurs sont formés pour encadrer des élèves, pour les tenir parqués entre deux cours. On a enlevé au professeur sa fonction d'enseignant, on lui a ôté purement et simplement le fond de sa profession en conservant la forme. Il existe une école dans la forme mais dans le fond, c'est un zoo dans lequel il lutte pour ne pas être violenté durant le cours.

En éradiquant le savoir, on crée des jeunes consommateurs, avides de fast-food, de cinéma, de musique, de walkman, de voitures, de biens de consommations tout simplement.

On transforme le jeune consommateur en animal violent, en proie à ses propres peurs, soumis à la compulsion acheteuse.

On est entrain de vider de sa substance intellectuelle le consommateur avec son accord le plus total, c'est une soumission invisible et donc sans résistance.

Les dirigeants sont ainsi assurés que le savoir et la richesse restent la propriété exclusive de leurs entreprises. Les brevets en sont la preuve.

La peur, maladie de notre société

Cette stratégie a été mise en place il y a une vingtaine d'années dans le but de créer une générations de jeunes délinquants que l'on peut montrer du doigt par le biais des médias.

La société a fabriqué une génération de personnes violentes pour faire monter les extrêmes et ancrer la peur dans les esprits.

La peur fait se cloîtrer les citoyens dans leur bulle familiale. Les gens sont de plus en plus divisés et soumis au pouvoir des médias et des loisirs interactifs faciles, instantanés.

L'effort intellectuel doit être annihilé, la peur doit être le centre des préoccupations, pour que le consommateur soit totalement asservi.

Le confort comme achat du silence

Le confort subjectif qu'on fournit aux gens permet de les maintenir dans un silence intellectuel total, soumis aux images, aux sons qu'on veut bien leur transmettre.

Les gens pensent être libres et indépendants sans se rendre compte de l'odieuse manipulation. La société de l'ultra-consommation a asservi les gens et a éteint l'esprit de révolte chez une grande majorité.

A notre époque, il n'y a jamais eu autant de dépressions, d'angoisses, d'insomnies, de détresse, de pauvreté. Mais tout cela reste masqué par l'individualisme, l'égocentrisme des gens, la rupture de

communication.

La disparition de la conscience politique

On fait disparaître la pauvreté et la détresse par la diffusion de spots publicitaires plus grotesques les uns que les autres.

On parle du divorce des politiques, on parle du chanteur nommé à la télévision, on parle des équipes de football, de rugby, on parle de choses superflues pour que le peuple n'ait plus de conscience politique.

L'Empire Occidental est sur le déclin au même titre que l'était l'Empire Romain.

Le réveil douloureux lors de la guerre

Le réveil va être douloureux pour certains lorsque la guerre aura rappelé les gens à la réalité mais il sera trop tard. Il faudra aller au front pour se faire assassiner sans vergogne, pour tuer, pour se faire oublier par une population de femmes, d'enfants et de dirigeants.

Ces dirigeants seront assis dans leur siège de haut confort, entrain de parler du front pendant qu'une majorité de malheureux seront tués, à l'instar des deux précédentes guerres mondiales.

Les anciens combattants oubliés

Le devoir de mémoire n'est qu'une phrase vide de sens répétée en choeur. On a oublié les anciens combattants, on ne se souvient plus de leur bravoure, de leur courage, de leur mérite et de leur souffrance.

La faiblesse comme valeur

Les gens préfèrent penser au prochain match de football, à la prochaine sortie en boîte, au vêtement à s'acheter, sans penser au lendemain. L'égocentrisme et le plaisir instantané

Le travail et l'effort sont devenus une source d'ennui, le mal-être a gagné du terrain. Tout est bon pour se soustraire un instant au mal être contemporain. La fatigue est le mal de l'époque.

Le consumérisme a ouvert la voie royale à la fainéantise physique et intellectuelle.

La violence générée par le capitalisme

La violence se multiplie de partout, à grande échelle. Et elle ne peut pas être éliminée parce qu'elle est créée par le système capitaliste.

La violence est la seule réponse que peuvent trouver les plus démunis à défaut de pouvoir mettre des mots sur leur mal-être poussé à son paroxysme.

L'islam : le dernier bouc émissaire du capitalisme

L'Islam le bouc émissaire

Après avoir "vaincu" le fascisme et le communisme, les capitalistes montrent du doigt l'Islam.

La manipulation est terrible, les capitalistes ont tout fait pour mettre au pouvoir des musulmans intégristes dans les pays du moyen-orient.

La montée de l'intégrisme est voulue et souhaitée par nos dirigeants, à l'image de ce que l'on a fait avec Hitler dans les années 1940.

La misère, la corruption, la violence, l'ignorance est le terreau de l'intégrisme islamique et de tous les régimes fascistes. Le peuple pauvre et opprimé préfère apprendre le coran et se sentir utile dans un jihad contre l'axe du mal plutôt que de sentir inutile dans un monde d'argent et de corruption.

La radicalisation des esprits s'explique par le mépris, le manque d'instruction, le dégoût voire le rejet du capitalisme, le racisme, le laissez-faire.

Dans les pays occidentaux, l'intégrisme progresse énormément à cause de ce qui est décrit ici.

La marginalisation des immigrés

Dans les banlieues françaises, on a parqué des immigrés algériens dans les années 1950 dans des tours sordides. On les a fait travailler pour une paye misérable. Le travail était très dur et ils l'ont enduré, enfermés dans leur petit monde hors de la vie réelle, hors du temps.

On a créé des ghetto, on les a laissé entre eux, les enfants sont nés et se sont marginalisés. En restant entre eux, ils se sont créés leur univers, fait de violence, à défaut de créer un milieu fait de respect et de sens des valeurs.

L'état aurait du désenclaver ces gens et les intégrer dans la société, dès 1950. Leurs enfants auraient pu grandir normalement parmi les leurs, les français. En leur refusant ce droit, on les a condamné à ce marginaliser, à devenir ce qu'ils sont aujourd'hui.

L'Etat français a volontairement créé ces jeunes de banlieues pour pouvoir montrer du doigt les musulmans et favoriser le développement de l'intégrisme religieux.

Dans les esprits occidentaux, par la faute des médias, le musulman est perçu comme un terroriste potentiel, un voyou mais pas rarement comme un citoyen normal. Dans l'inconscient collectif, le musulman est devenu le méchant de service.

La guerre du pétrole

Le but inavoué est de déclencher une guerre avec l'aval des pays occidentaux. En attaquant l'Iran, les capitalistes pourront exploiter le pétrole présent sur ses terres.

Le pétrole est le nerf de la guerre et les sociétés pétrolières feront tout pour ne pas perdre le monopole.

Le risque d'une prise de conscience

Si la société acceptait de fabriquer des véhicules propres, on donnerait raison aux altermondialistes, aux communistes, aux écologistes, et aux autres mouvements opposés au capitalisme.

L'opinion publique prendrait conscience de l'environnement, du respect envers la terre et le capitalisme serait menacé de disparition.

La guerre du pétrole est donc fondamentale pour la survie du capitalisme. L'islam en est le bouc émissaire.

Le futur

Les prédictions pour le futur

A moyen terme

- La disparition des petits commerces, artisans au profit des grandes chaînes, surtout américaines.
- La disparition des compétences par le vol du savoir des grandes entreprises. Les consommateurs ne seront que des consommateurs et il y aura de moins en moins de personnes qualifiées. D'où une crise sociale majeure.
- Une inflation grandissante avec un gel des salaires.
- Une crise économique mondiale, comparable à celle de 1929. La crise immobilière aura une répercussion majeure sur l'économie mondiale.
- Une hausse du prix du pétrole non maîtrisable.
- L'attaque de l'Iran se précisera, pour qu'après la troisième guerre mondiale le capitalisme puisse se donner raison d'être.
- La guerre mondiale sera précédée d'une rupture diplomatique avec les pays du moyen-orient, suivi d'une hausse subite du cours du pétrole sans précédent et d'une explosion de violence sociale à travers le monde.

A long terme

- La disparition de la finance et de la bourse. L'écroulement des groupes mondiaux et du capitalisme.
- Des catastrophes naturelles nombreuses, un changement de climat dans diverses régions, une sécheresse accrue, des séismes importants à travers le monde. La Terre va se réveiller suite à l'épuisement que le capitalisme lui fait subir.
- La rarification de l'eau et du pétrole vont créer des crises majeures entraînant un rationnement drastique par habitant. La guerre de l'eau aura lieu avec des armes blanches dans un monde en ruine.
- Une prise de conscience mondiale de l'escroquerie du capitalisme et un renversement de la situation à la sortie de la guerre.
- Le néo-communisme sera le système économico-politique adopté. Une refonte de ce système aura lieu, garantissant l'équité et l'intégrité du système. Des élus seront nommés par un conseil pour une durée déterminée et la rotation de ces élus sera suffisante pour leur éviter de devenir des personnes corruptibles.

Les solutions

L'éducation scolaire

Le système éducatif français, pour le moins, est devenu inefficace. Il est temps de réformer l'éducation nationale pour donner à ses élèves une instruction réelle, solide, pertinente.

C'est la seule manière de transformer un élève en citoyen responsable. Le savoir permet à un individu de se forger une personnalité, de s'élever en appréhendant différemment les évènements.

Pour ce faire, il faut une réforme drastique des iufm pour que les professeurs puissent enseigner un véritable contenu source d'enrichissement personnel et collectif.

L'oisiveté intellectuelle doit être renversée, la curiosité intellectuelle doit redevenir le point central de l'éducation scolaire.

L'éducation parentale

La responsabilité n'incombe pas seulement à l'éducation nationale. L'éducation parentale n'est plus une valeur contemporaine. Les enfants sont pour la plupart d'entre eux maîtres chez eux. Les parents ne tiennent plus le rôle éducatif nécessaire à l'équilibre de l'enfant.

Il y a de moins en moins de parents qui enseignent à leur enfant la fermeté. Le laissez-faire est le centre de l'éducation parentale contemporaine. L'enfant ainsi élevé, fait ce qu'il croit bon pour lui et ne souhaite pas obéir à la loi des adultes. Le danger est grand de le voir prendre un mauvais chemin.

Il est nécessaire d'apprendre aux parents à devenir fermes envers leur enfant, pour leur prouver leur amour et leur faire prendre conscience du respect des uns et des autres.

La communication

Le capitalisme est fort dans l'art de diviser les gens entre eux.

Les baladeurs, les consoles, les ordinateurs, la télévision, le cinéma, l'internet sont des outils qui, bien utilisé, pourraient être efficaces pour s'instruire et ouvrir un dialogue.

L'information transmise à travers ces médias n'est pas propice à l'ouverture. Elle est souvent pernicieuse, violente, déformée. La violence virtuelle engendre progressivement la violence physique. L'information n'est pas impartiale et soumise à des experts qui savent la transformer pour leur donner un autre sens.

Internet peut être source de rupture de communication s'il est mal utilisé.

A défaut de pouvoir rencontrer physiquement de nouvelles personnes dans la vie réelle, le risque est grand de s'isoler physiquement et de dialoguer virtuellement avec d'autres personnes.

Apparemment, le rempart du virtuel est devenu le protocole de communication de la société occidentale contemporaine.

La rencontre physique est devenue source d'agression, l'autre est l'agresseur potentiel et par définition on s'en méfie. La méconnaissance de l'autre est source de peur et de rejet. La méfiance a cédé la place à l'acceptation.

L'égocentrisme a atteint un niveau tel que l'on en est arrivé à une situation extrême. La phase suivante de cette évolution est l'agression physique par défaut. L'unité a cédé la place à l'unicité.

Les valeurs confiance, respect, cordialité, entente doivent redevenir le centre de la société contemporaine.

Malheureusement, le capitalisme ne fera qu'accentuer cette rupture de communication.

La révolution intellectuelle permanente

L'information doit devenir le sacrement de la révolution intellectuelle. Là où les dictatures brûlent les livres, le néo-communisme doit encourager la lecture et la révolution intellectuelle.

Actuellement, le média est perçu par la forme et non par le fond. La plupart des consommateurs utilisent le média sans se soucier de la qualité de l'information. Le média est perçu comme un moyen de s'occuper plutôt que comme un moyen de s'enrichir.

J'appelle révolution intellectuelle permanente, l'utilisation des médias pour leur contenu et non pour leur forme.

Utilisons intelligemment les médias pour s'enrichir non pour s'appauvrir.

La révolution politique

Là où les révolutionnaires occidentaux des siècles précédents pouvaient envoyer le peuple se battre contre l'ennemi, le révolutionnaire contemporain ne le peut plus. Pourquoi ?

Le capitalisme a rendu les gens matérialistes en leur proposant des biens de consommation à outrance.

La possession d'objets plus ou moins chers, a permis de rendre les gens frileux envers un changement politico-économique qui leur ferait perdre leurs biens, si précieux à leurs yeux.

Seules les personnes qui n'ont presque rien ou plus rien à perdre sont prêtes à se révolter, la pauvreté absolue permet la révolution citoyenne.

La droite française a su éteindre tout foyer révolutionnaire aux dernières élections présidentielles. Le communisme et le socialisme sont morts.

La droite a réussi le pari de faire disparaître tout élan de révolte. La radicalisation des esprits a permis de faire élire cette droite pro-états-unienne en siphonnant les voix d'extrême droite.

Le socialisme, corrompu par l'argent depuis plus de vingt ans, n'a fait que jouer le jeu du capitalisme.

La solution, la seule, est une révolution politique par un vote d'extrême gauche aux élections présidentielles de 2012.

Le vote socialiste ou centriste est dangereux car l'argent a corrompu depuis longtemps ces partis. Le vote d'extrême droite ne ferait qu'empirer la situation en divisant encore plus.

Si le capitalisme était une jambe, le fascisme en serait la botte.

Le néo-communisme

Le communisme doit se réformer en s'ampulant de ses vieux démons, il doit s'adapter à la société technologique et adopter une politique d'ouverture intellectuelle.

La dictature du prolétariat doit céder la place à une république de citoyens prônant le dialogue, l'échange et la réunification des uns avec les autres.

Tout ce qui divise doit disparaître par le dialogue et non par la force.

Par exemple, interdire la drogue ne ferait qu'encourager sa consommation. La bonne méthode est la prévention en expliquant que la drogue est un danger pour la santé et qu'elle pousse son consommateur à s'isoler et à commettre des actes irrémédiabes. La prévention doit détoner la répression.

Les partis d'extrême gauche doivent fusionner en un parti unique. Les dirigeants du parti doivent accepter eux-mêmes la réunification pour vaincre. L'appât du gain doit disparaître au profit de la cause communiste. Les actes doivent être en cohésion avec les idées.

Sous le néo-communisme, un conseil de sages doivent nommer au pouvoir des élus pour une période donnée en s'assurant de leur équité et de leur intégrité. Les élus doivent être nommés pour une période suffisamment courte pour éviter qu'ils deviennent corruptibles et suffisamment longue pour pouvoir agir.

Le salaire des travailleurs doit être pratiquement identique, à quelques centaines d'euros prêt, pour abolir la corruption et prôner l'équité du partage des biens.

Le néo-communisme détrônera par pure logique le capitalisme. L'épuisement des ressources naturelles de la Terre en sera le déclenchement.

Lorsque les ressources naturelles de la Terre seront épuisées, le partage équitable sera indispensable sous peine de voir toute une génération de personnes, affaiblies ou non, se soulever et renverser le régime.

Les capitalistes ne pourront plus assurer à leur peuple une vie confortable. Les consommateurs disparaîtront au profit des citoyens de la Terre.

Les plus puissants ne pourront plus gouverner par la force, la puissance militaire aura disparu avec l'ère nucléaire.

La voie de la sagesse apparaîtra dans les ruines du capitalisme, l'ère post-nucléaire, le néo-communisme.

**Le 20 octobre 2007,
Restituto Sanchez**